le THÉÂTRO PHONE

Extrait de la pièce
Conte de la Lune
de Philippe Soldevila

NEUS

Allez hop!! L'oncle Miquel t'attend, il veut te parler. *(tempo)*
Joan, je te demande seulement d'arrêter d'être dans la lune.
(musique)

JOAN *(au public)*

"Dans la lune". Encore.

LE NARRATEUR *(au public)*

Oui, « dans la lune », encore. Vous voyez, la lune avait une grande importance à cette époque. Et pas seulement parce qu'on disait toujours à Joan qu'il était dedans. C'est surtout parce qu'en 1940, personne, personne n'avait encore jamais allé à la lune. Et ça, c'est vraiment quelque chose. Surtout pour celui qui va enfin sortir de prison et revenir à la maison après une si longue absence :

JOAN *(fièvreux, il écrit)*

Mon père.

LE NARRATEUR

Mon grand-père.

NEUS *(au public)*

Mon mari.

JOAN *(s'adresse au public et écrit)*

Mon père à moi... avant la guerre... était un inventeur. Mais pas un inventeur normal. Un inventeur très particulier. Un inventeur d'idées. Par exemple, il a inventé un monde meilleur.

Mon père a inventé le communisme!... Non, le socialisme. À moins que ce soit l'anarchisme? Enfin, ça finit en "isme", c'est certain.